

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 14 mai 1902.

DARMI les audiences qu'a accordées le Souverain-Pontife, la plus remarquée a été celle de la reine Nathalie, la veuve du roi Milan de Serbie. Cette reine, s'étant convertie, comme vous l'avez raconté, à la religion catholique, a voulu venir saluer le pape, lui présenter l'hommage de sa foi, le reconnaître comme le premier des pasteurs. Tout ce qu'on sait de cette entrevue c'est que la reine ayant voulu embrasser les pieds du pape, Léon XIII l'a relevée et lui a donné sa main à baiser. Mais rien n'a transpiré de l'entretien lui-même.

— On a parlé aussi de la venue à Rome du Schah de Perse, qui a fait demander une audience au Souverain-Pontife. On connaît la règle en vertu de laquelle les souverains catholiques, hôtes du Quirinal, ne peuvent obtenir une audience du pape ; mais cette règle n'atteint que les princes catholiques. C'est pour ce motif que l'empereur d'Autriche n'a jamais voulu rendre, autre part qu'à Milan, la visite que le roi Humbert lui fit à Vienne. Mais les souverains qui n'ont pas le bonheur de vivre sous la conduite de l'Eglise ne sont pas soumis à la même étiquette, et le pape reçoit leurs hommages bien qu'ils soient les hôtes de l'Italie. Toutefois, ici encore, le Vatican veut que le souverain étranger ne parte pas du Quirinal pour aller au Vatican. Quand l'empereur Guillaume fut reçu par Léon XIII, il partit de l'ambassade allemande, au Palais Caffarelli. Il fit même plus à cette occasion, et fit venir de Berlin son carrosse et ses chevaux. Les Italiens, pour cacher leur dépit, ont appelé cette politique la politique des chevaux ; mais ce trait d'esprit ne faisait que dissimuler leur désappointement, car ils auraient voulu voir l'empereur partir du Quirinal et dans les voitures de la cour d'Italie. De même quand le Schah de Perse ira au Vatican, bien qu'hôte du Quirinal il partira du siège de l'ambassade de Perse.

Ces détails que l'on pourrait qualifier de minuties sont importants.